

arts plastiques

Jozef Kets

Né à Lierre, Jozef Kets professe dans l'enseignement technique, à Deurne. Ses loisirs ont été consacrés à l'art, à la sculpture surtout. Il l'a étudiée de lui-même. Il s'est mis à travailler le bois, des blocs découpés dans des arbres plusieurs fois centenaires, pour posséder une matière dense et lourde, sans fente ni carie ni nœud, lisse sous la main une fois l'œuvre terminée. Du chêne, du palissandre, du palmier, du cerisier, de l'ébène, du tek se sont creusés sous le ciseau. Le tek est d'une tonalité des plus

douce, des plus chaudes à l'œil. Mais l'emploi de l'un ou de l'autre bois varie d'après le sujet à traiter.

Quant aux sujets, ce sont des couples, des adolescents, des maternités, des têtes, tels « Liaison », « Amour Maternel », « Faust », « Affection », « Tristesse ». A la question de savoir le temps nécessaire à sculpter un buste — il s'en trouve un, dans l'exposition, de grandeur naturelle —, l'artiste répond « cinq semaines, à raison de huit heures par jour, en additionnant toutes les heures mises bout à bout ». Le sculpteur a traité quelques œuvres, très avancées dans le moderne. Mais il en est revenu : « J'ai échappé au danger de ne pas être compris. J'ai repris la forme normale de l'être humain ».

Kets n'a que 37 ans. Il a réuni dans cette exposition, qui se tient à l'ancienne église Saint-Nicolas, à Neder-Over-Heembeek, quelque 60 œuvres. Toutes sont de bon goût, façonnées en un art solide, simple, élané parfois. Pour se divertir, Kets a produit « Sorcière », « Sirène », « Mascarade ». Plusieurs de ses œuvres figurent dans des établissements publics, à Anvers et dans la banlieue.

Jusqu'au 20 avril ; ouvert de 14 à 20 h.